

# **L'influence de la personnalité et de la profession sur les biais cognitifs dans la détection du mensonge chez les policiers**

Martina Bellucci

Département de Psychologie, Université de Lausanne

Mémoire de Maîtrise universitaire en Sciences en Psychologie

Prof. Christine Mohr

Mélanie Fernandez

Automne 2021

## **Abstract**

La littérature sur la détection du mensonge présente un contraste : des faibles performances objectives accompagnées par des biais cognitifs. La présente étude a pour objectif d'explorer ce paradoxe et ses facteurs déterminants chez les professionnels de la police, car dans cette profession la question du mensonge est spécialement importante. Etant la personnalité aussi un des éléments déterminants, nous avons investigué différents traits (Dark Triad, et Traits de personnalité mal-adaptive (PID-5)) chez deux professions différentes, policiers (n=48) et enseignants (n=42), pour tester les variations dans les biais de détection du mensonge, mais surtout comprendre l'effet d'interaction de profession et personnalité sur ces variations. Nos résultats montrent que les individus présentant les traits de Narcissisme, Antagonisme et Machiavélisme avaient plus de confiance en leur performances de détection du mensonge. De manière plus intéressante, nous avons trouvé un effet d'interaction montrant que les policiers avec certains traits de personnalité (Détachement, Narcissisme, Psychotisme et Psychopathie) montrent plus des biais cognitifs, à soutien d'une hypothèse de « somme » des deux facteurs. Nous discutons les limites de l'étude et les indications pour des futures recherches, ainsi que les implications des résultats pour les organismes de police.

## **Introduction**

Dans notre société actuelle où l'honnête est une valeur importante, la question de la tromperie et du mensonge ainsi que de leur détection est une partie essentielle dans l'interaction humaine. Cette interaction se constitue d'un « sender », celui qui produit le mensonge, et un « receiver », celui qui essaye de le détecter. La recherche sur la détection du mensonge montre que les individus, quand se trouvent dans la perspective de « receivers », ont des performances plutôt homogènes, autour du seuil du hasard (environ 54%), mais qu'ils tendent à les surestimer (Bogaard et al., 2016; Bond et DePaulo, 2006, 2008). Cette surestimation est fondée sur la manière dont les individus se perçoivent : ils sont peu inclinés à penser de pouvoir être trompés facilement, ce qui les motive à considérer leur performance de détection supérieurs à la moyenne (Tyler, Feldman, & Reichert, 2006; Eyal, 2003 cités par Zvi & Eyal, 2018). Ces croyances liées à la détection de la tromperie sont très important à investiguer car elles influencent les comportements et peuvent biaiser les jugements dans la détection du mensonge et amener, par exemple, à des fausses accusations qui peuvent avoir d'importantes conséquences, comme dans le domaine judiciaire. Néanmoins, elles sont encore peu explorées dans la recherche, qui a commencé à se pencher sur les possibles facteurs susceptibles d'influencer ces biais cognitifs (par exemple la profession, l'âge, la culture, la personnalité etc.), mais où il manque une attention sur la possible interaction entre plusieurs de ces éléments au sein des individus.

C'est dans ce contexte que s'insère cette étude, dont l'objectif est d'explorer l'influence et surtout l'interaction entre personnalité et profession dans la détermination de ces biais cognitifs liés à la détection du mensonge. Nous nous intéressons à la personnalité car certains traits déterminent les modalités d'interaction et la confiance envers autrui, et cela peut influencer la détection du mensonge également. En ce qui concerne la profession, notre intérêt se focalise sur le métier d'officier de police car ils sont très confrontés au mensonge, surtout aux « black lies », qui profitent au menteur (en comparaison aux « white lies », qui profitent aux autres) : nous pensons que l'expertise dans ce domaine pourrait influencer des croyances sur la détection du mensonge qui peuvent avoir des conséquences néfastes.

Dans la littérature ces deux éléments sont chacun associés à des biais cognitifs, néanmoins nous volons investiguer aussi leur interaction dans la perspective d'une réflexion sur les implications pour la police, comme le recrutement et la formation des agents.

La première caractéristique à laquelle nous nous intéressons est donc la personnalité, qui peut être comprise comme l'ensemble des caractéristiques permanentes qui constituent l'individualité d'une personne et sa manière d'être, qui se manifestent dans ses comportements stables (Demont, 2009). Elle est conceptualisée en différents traits selon différents modèles ; pour notre recherche, en particulier, il est intéressant d'explorer des traits de personnalité associés à la manipulation d'autrui et manque d'empathie qui seraient donc intrinsèquement liés aux comportements plus antisociaux comme le mensonge, surtout pour ce qui concerne les « black lies ». Par exemple, la Dark Triad est connue pour être associée au mensonge, plus précisément à une plus grande habilité perçue dans la production, mais pas à une habilité objective dans la détection (Wissing et Reinhard, 2019 ; Zvi & Elaad, 2018). La Dark Triad est composée par trois traits : le machiavélisme, qui est associé à la manipulation, un affect froid, cynisme et une orientation interpersonnelle stratégique et calculatoire ; la psychopathie, caractérisée par égoïsme, manque d'empathie et de remords, impulsivité et prise de risque, ainsi que par comportements antisociaux et un style de vie dysfonctionnel ; le narcissisme, qui implique un sens de grandiosité, d'importance de soi et de supériorité, ainsi que des stratégies de régulation basées sur une estime de soi dysfonctionnelle (Gamache et al. 2018). La recherche montre que ces traits sont liés à des biais cognitifs dans la détection du mensonge. En particulier, des études utilisant des questionnaires différents (« Naughty Nine short scale », NPI) ont trouvé qu'ils sont liés à un biais de confiance : la Psychopathie était associée à plus de confiance en son jugement et ses capacités à détecter le mensonge, sans que cela soit confirmé par les performances objectives (Wissing et Reinhard, 2017), et le Narcissisme était lié à une élevée habilité perçue de détecter le mensonge (Zvi & Elaad, 2018).

De manière similaire, les traits appartenant à l'inventaire des troubles de la personnalité pour le DSM-5 (Combaluzier et al., 2018) sont aussi associés au mensonge. Ce questionnaire mesure cinq traits de personnalité, selon une approche dimensionnelle chez la population générale ainsi que les populations cliniques. Un concerne l'affect négatif qui décrit labilité émotionnelle, anxiété, insécurité liée à la séparation. Le

deuxième est le psychotisme, défini par croyances et expériences inhabituelles, excentricité, dysrégulation perceptive. Le troisième est l'antagonisme qui décrit manipulation, tromperie, sensation de grandiosité. Un autre trait est la désinhibition caractérisée par irresponsabilité, impulsivité, tendance à la distraction. En dernier, le détachement, défini par retrait, anhédonie, évitement de l'intimité. (Wissing et Reinhard, 2017). Ce dernier est particulièrement intéressant : en effet des études enquêtant les performances perçues et objectives de détection, basées sur des vidéos, montrent que le détachement est associé à peu d'habileté perçue dans la détection du mensonge et qu'il est prédicteur d'un biais de réponse négative (Wissing et Reinhard, 2017 ; 2019). Le biais de réponse négative représente l'inverse de la tendance générale : en fait, les êtres humains sont normalement biaisés vers la vérité, c'est-à-dire qu'ils partent du présupposé que les personnes avec lesquelles ils interagissent disent la vérité (Vrij, 2008), alors que ce biais représente le fait de partir du présupposé que la personne avec laquelle on interagit ment.

Comme anticipé, la profession également est susceptible d'influencer les biais cognitifs, car dans certains métiers plus que dans d'autres, les professionnels sont confrontés au quotidien avec la détection du mensonge, et le détecter de manière correcte est crucial pour la réussite de plusieurs aspects du métier. Cela est le cas des officiers de police, qui sont confrontés quotidiennement à la tromperie et les « black lies ». Cependant, la recherche ne montre pas une meilleure performance objective des policiers dans la détection, au contraire, elle fait émerger différents biais cognitifs relatifs aux performances subjectives au sein de cette population. Le premier est un biais de confiance : différentes études ont comparé des policiers (investigateurs, officiers novices et officiers expérimentés) à des populations contrôle (étudiants ou autre) concernant des jugements portés sur des vidéos ou des vignettes, et ils ont prouvé que les officiers de police pensent être plus performants que les autres à détecter le mensonge correctement (Elaad, 2019; Masip et al., 2016; Masip et Herrero, 2017; Meissner et Kassin, 2002). Le deuxième biais cognitif important qui résulte caractéristique de la population des policiers est le biais de réponse négative. Il a été montré que les groupes de policiers ont une tendance plus grande à penser que l'autre ment en principe (Masip et al. 2016). Cette prédisposition peut être due à une méfiance plus générale envers autrui, qui est confirmée par les policiers mêmes (Elaad, 2019), qui les amène à une plus grande tendance à donner des « fausses alarmes » (identifier une personne comme menteur alors qu'elle dit la vérité) (Meissner et Kassin, 2002).

Toujours en relation à la profession, nous voulons également investiguer comment les années d'expérience influencent ces biais chez les policiers, mais la littérature montre des résultats contrastants à ce propos. D'un côté, certaines recherches sur des sous-groupes de la police (p.ex. officiers novice vs officiers expérimentés) montrent qu'une plus grande expérience dans le domaine de la police, ou aussi une formation dans la détection du mensonge, augmentent les biais cognitifs de confiance et de réponse négative (Masip et al. 2016; Meissner e Kassin 2002). De l'autre côté, une étude de Masip et Herrero (2017) sur des policiers novices et experts jugeant des vignettes, est en contraste avec les précédentes, car les

auteurs ne trouvent pas d'influence des années d'expérience dans la police sur ces biais cognitifs. Dans cette étude les croyances étaient présentes uniquement dans des situations analogues à un environnement de police et indépendamment des années d'expérience. Les auteurs attribuent cet effet à une adaptation immédiate de la part des agents à un comportement prototypique de policier une fois avoir rejoint les forces de l'ordre.

Pour les objectifs de cette recherche nous voulons confronter la population expérimentale exerçant la profession de policier à un groupe contrôle d'enseignants car ces professionnels aussi sont confrontés assez souvent à la question de détecter le mensonge dans l'environnement scolaire ou académique (p.ex. : tricherie, plagiat, etc.). Cependant, les mensonges auxquels ils sont confrontés, leur fréquence, et les conséquences de leur détection (correcte ou pas), sont moins graves par rapport au contexte auquel les forces de l'ordre sont confrontés. En effet, des études de grands échantillons montrent que les enseignants présentent un biais de réponse positive plutôt fort (Reinhard et al. 2011; Ulatowska, 2016) : confrontés à des vidéos ou interrogations, ils jugent plus souvent une affirmation comme vraie. De plus, les années d'expérience dans l'enseignement n'affectent ni les performances ni le biais de réponse positive (Reinhard et al. 2011; Ulatowska, 2016). Nous pensons donc que les enseignants seront une population particulièrement adaptée à la fonction de groupe contrôle dans cette recherche, car ils sont aussi confrontés au mensonge, mais présentent des tendances opposées dans les biais cognitifs par rapport à la population expérimentale qui nous intéresse, c'est-à-dire les policiers.

À l'heure actuelle, le regroupement de ces différents résultats obtenus dans la littérature donne des indications sur la manifestation des biais liés à la détection du mensonge chez les policiers et dans certains traits de personnalité. Une portion d'études a aussi investigué les traits de personnalité propres à la profession de policier et comment cela pourrait influencer certains comportements (Sanders, 2008 ; Abrahamsen et Strype, 2010 ; Falkenbach et al., 2018a, 2018b ; Papazoglou et al., 2019 ; Tedeholm et al., 2021) ; néanmoins, aucune des études que nous avons trouvé dans la littérature investigate l'influence de la personnalité des policiers sur leur biais cognitifs dans la détection du mensonge. Cela est donc l'objectif de notre étude qui va se concentrer sur les performances subjectives des professionnels de la police, en investiguant les traits de personnalité et les biais cognitifs pour la détection du mensonge.

En accord avec la littérature précédemment exposée, notre première hypothèse prédit que les sujets qui présentent des traits de psychopathie et narcissisme montreront un biais de confiance et ceux présentant des traits de détachement auront une sous-estimation de leur performance, mais aussi biais de réponse négative. De plus, il est démontré aussi que ceux deux biais cognitifs liés à la détection du mensonge sont associés à la profession de policier. Pour notre deuxième hypothèse nous prévoyions des résultats cohérents avec la littérature qui montrent une plus grande présence de ces biais chez les policiers que chez le groupe contrôle.

Ensuite nous voulons investiguer une possible relation entre profession et personnalité et interpréter la direction dans laquelle va cette interaction. Notre troisième hypothèse porte sur un effet accentué des biais quand les traits de personnalité en question appartiennent à des professionnels de la police. Nous hypothétisons cet effet en deux manières, que nous allons tester.

Une première possibilité serait un effet de « personnalité de police », qui serait cohérent avec les études qui ont trouvé des traits de personnalité propres aux policiers : les personnes avec des traits comme psychopathie, narcissisme ou détachement tendraient à choisir la profession de policiers, dans laquelle ils sont valorisés, ce qui donnerait une plus forte présence de ces traits chez les membres de la police, comparé au groupe contrôle, et expliquerait la présence des biais. Une deuxième interprétation serait un simple effet de « somme » : la présence de certains traits chez des officiers de police détermine l'expression des biais et/ou leur intensité. Nous attendons donc une présence plus importante des biais surtout chez les policiers avec certains traits de personnalité.

En dernier nous voulons comprendre le rôle des années d'expérience sur les biais cognitifs des policiers. La littérature montre des résultats contrastants ; néanmoins, nous pensons que les années d'expérience comportent une augmentation des biais de confiance et de réponse négative à cause respectivement d'un nombre croissant de feedback positifs et de plus de méfiance vers autrui due au fait d'être confronté de plus en plus avec des personnes malhonnêtes. Chez les enseignants nous attendons aucun effet.

## **Méthode**

### Participants

Grâce au contact avec différents représentants de la police de différentes régions de la Suisse romande (Neuchâtel, Vaud, Jura bernois et Bienne) et de la France (région Parisienne), pour le groupe expérimental de cette recherche nous avons testé 48 professionnels francophones de la police, dont 19 femmes et 28 hommes, qui pratiquent en différents secteurs (Agent de la gendarmerie,  $n = 19$  ; Agents de police judiciaire,  $n = 8$  ; Agents dans d'autres secteurs de la police,  $n = 21$ ), avec différentes années d'expérience ( $M_{\text{âge}} = 35.7$  ;  $ET_{\text{âge}} = 9.82$  ;  $M_{\text{expérience}} = 9.02$  ;  $ET_{\text{expérience}} = 7.42$ ). Les représentants de la police ont permis la transmission du test aux participants via courriel électronique à l'intérieur des départements de police. Notre groupe contrôle est composé de 42 sujets, 36 enseignants et 6 sujets appartenant à d'autres catégories non spécifiques (p.ex. étudiants) ( $M_{\text{âge}} = 38$  ;  $ET_{\text{âge}} = 14.2$ ), dont 29 femmes et 13 hommes, qui exercent leur profession avec différents niveaux d'expérience ( $M_{\text{expérience}} = 12.85$  ;  $ET_{\text{expérience}} = 9.88$ ) et qui ont été contactés personnellement via internet dans un premier temps, et ont ensuite transmis le test à leurs collègues

## Mesures

### *Personnalité*

Le première échelle utilisée pour les mesures liées à la personnalité est la traduction française de la forme brève de la Dark Triad (Gamache et al., 2018). Ce questionnaire est composé de 27 items (9 par trait évalué) cotés selon une échelle de Likert de 1 (fortement en désaccord) à 5 (fortement en accord) : donc un score élevé correspond à un haut niveau du trait évalué. Les traits mesurés sont le machiavélisme (ex : « J'aime manipuler les gens de façon habile pour obtenir ce que je veux »), le narcissisme (ex : « Je sais que je suis spéciale car les gens n'arrêtent pas de me le dire ») et la psychopathie (ex : « J'aime me venger des autorités »). La deuxième échelle utilisée a été la validation d'une version française de la forme brève de l'inventaire des troubles de la personnalité pour le DSM-5 (PID-5 BF) de Krueger et al (2012) (Combaluzier et al., 2018). Ce questionnaire est composé de 25 items évalués selon une échelle de Likert de 1 (souvent faux) à 4 (souvent vrai) et permet d'évaluer cinq traits de personnalité dont plus haut le score, plus fort le trait. Les traits mesurés sont le psychotisme (ex : « Souvent mes pensées n'ont pas de sens pour les autres »), affect négatif (ex : « Je me fais du souci pour à peu près tout »), désinhibition (ex : « J'ai l'impression de n'agir que sur impulsion »), antagonisme (ex : « J'utilise les gens pour avoir ce que je veux ») et enfin détachement (ex : « J'évite les relations amoureuses »).

Nous avons voulu éviter que le questionnaire soumis présente uniquement des questions portant sur des traits concernant la manipulation et manque d'empathie, qui sont donc peu désirables. Ainsi, pour mitiger l'effet que ces items pourraient avoir sur la désirabilité sociale, nous avons inclut dans nos mesures l'échelle Big Six, pour mélanger ses items à ceux des autres deux échelles et les confondre avec des questions qui portent sur d'autres caractéristiques. Nous avons utilisé une version traduite en français à partir de Thalmayer, Saucier et Eigenhuis (2011), en cours de validation, qui prend en compte que 29 des 32 items totaux de cette échelle, pour des questions de validité. Les items sont estimés selon une échelle de Likert de 1 (ne me décrit pas du tout) à 6 (me décrit tout à fait) et évaluent six traits de personnalité : Honnêteté (ex : « Je ne suis pas bon pour tromper ou manipuler les gens »), Résilience (ex : « Je m'inquiète rarement. »), Extraversion (ex : « Habituellement, j'aime être avec d'autres personnes. »), Agréabilité (ex : « Je montre rarement ma colère. »), Conscienciosité (ex : « J'aime planifier les choses à l'avance. ») et Originalité (ex : « Je suis une personne extraordinaire. »). Etant donné que ces traits ne font pas partie de ceux investigués par notre question de recherche, nous n'allons pas prendre en compte les résultats liés à cette échelle dans la suite de l'étude.

### *Détection du mensonge*

La deuxième partie de la recherche a pour objectif de mesurer les performances objectives dans la détection du mensonge, ainsi que les biais par rapport à ces performances, comme le niveau de confiance.

Pour ce faire, avec le consentement des auteurs et de l'acteur (Annexe A), nous avons utilisé une série de vidéos composée de 16 vidéos d'environ 30 secondes chacune, dans lesquelles une personne (toujours la même pour toutes les vidéos : un jeune homme, blanc, francophone) décrit une situation qui lui est présentée sur une image. Ces vidéos ont été créées en quatre versions différentes : mensonge, vérité, mensonge avec charge cognitive, vérité avec charge cognitive. La personne avait pour consigne de fixer l'image présentée pendant 20 secondes, avec indication de mentir ou pas ; ensuite l'image était retirée et il lui est demandé de décrire la sensation générale suscitée par l'image, ce qui se passe dans l'image et les personnages. Quand la consigne était de mentir, la personne devait dire tout l'opposé de ce qui vient d'être décrit. Dans les conditions avec charge cognitive la personne devait résoudre des équations pendant qu'elle décrivait l'image, en mentant ou pas.

La totalité de l'enquête a été programmée sur la plateforme en ligne « Psytoolkit » qui a été développée et appartient au professeur Gijsbert Stoet (<https://www.psytoolkit.org/copyright.htm>).

### Procédure

La passation du test a été faite donc à travers le lien internet (<https://www.psytoolkit.org/c/3.3.0/survey?s=X2xtB>). Il est important de préciser que les participants ont donné le consentement au traitement de leurs données en démarrant le test en appuyant sur le bouton « continuer ». Toutefois, pendant la passation du test en ligne, les participants avaient la possibilité de quitter à tout moment l'enquête s'ils le souhaitent.

Les sujets ont été tout d'abord soumis à des questions démographiques par rapport à l'âge, le genre, la profession et les années d'expérience dans leur profession. Le groupe expérimental des policiers avait en plus une question sur leur fonction dans la police.

Ensuite ils ont dû répondre à des questions en rapport à leur capacité perçue de détecter le mensonge et leur niveau de confiance à ce propos (« Pensez-vous être capable de reconnaître lorsque quelqu'un vous ment ? » [oui/non] ; « Dans quelle mesure estimez-vous vos performances lorsqu'il s'agit de détecter quelqu'un qui vous ment ? » [0%: incapable de détecter - 100%: parfaitement capable de détecter] ; « Pensez-vous être meilleur que les autres lors de la détection du mensonge ? » [oui/non] ; « En comparaison avec les autres, dans quelle mesure évaluez-vous votre capacité à détecter le mensonge ? » [Taux : 0%= bien pire que les autres ; 50%= aussi bien que les autres ; 100%= bien meilleure que les autres]).

Subséquentement, ils ont été interrogés sur le niveau de confiance qu'ils ont envers des professions spécifiques. (« A quel point faites-vous confiance en ces professionnels ? » Policiers [min=1, max=100] ; Avocats [min=1, max=100] ; Enseignants [min=1, max=100] ; Secteur des assurances [min=1, max=100] ;



Secteur bancaire [min=1, max=100]). Le groupe expérimental de la police n'avait pas la question sur la profession de policier.

Ensuite, les sujets ont été soumis aux questionnaires de personnalité des trois échelles (Dark-Triad, Big-six, Personality Inventory for DSM-5). Comme expliqué précédemment, ces questionnaires ont été conceptualisés en principe avec des échelles de Likert différentes pour chacun. Pour les objectifs de cette recherche, ils ont été adaptés à une échelle de Likert commune aux trois questionnaires (de 1 « pas du tout d'accord » à 6 « tout à fait d'accord »), pour permettre de présenter les items mélangés dans un seul bloc de 83 questions.

Pour finir, dans la dernière partie du test les participants ont dû regarder la série de vidéos et déterminer pour chacune si la personne disait la vérité ou mentait et quel était leur niveau de certitude à ce sujet. À la fin de cette série de vidéo les participants ont été interrogés sur les indices qu'ils ont utilisé pour détecter le mensonge (« De manière générale, quels sont les indices qui vous ont permis de déterminer que l'une des personnes ment ? »)

La partie expérimentale était ainsi conclue et sa durée totale était entre 20 et 40 minutes environ. La passation se terminait par une partie facultative de feedback sur les performances de détection du mensonge des participants.

Une fois que tous les participants ont complété la passation du test en ligne, les données ont été transmises sur le site « Psytoolkit », où elles sont anonymes et ont été traitées de manière confidentielle, de manière qu'aucune personne puisse être identifiée.

### Préparation des données

Avant d'analyser l'ensemble des données nous avons sélectionné les sujets pour notre échantillon. En principe nous avons recruté 112 policiers des différentes unités et 289 sujets francophones appartenant à d'autres professions (avocats, enseignants, travail dans compagnies d'assurances, étudiants et autres). Nous avons ensuite éliminé les données manquantes et les passations incomplètes, et sélectionné que les données complètes des enseignants pour constitue notre groupe contrôle. L'échantillon final maintenu pour cette étude est de 90 sujets ( $n_{\text{police}} = 48$  ;  $n_{\text{enseignants}} = 42$ ).

De façon préliminaire nous avons créé des variables continues en calculant les moyennes pour les scores de chaque trait de personnalité investigué par les questionnaires. Nous avons ensuite calculé la variable du biais de réponse négative grâce à la proportion des réponses « il ment » et « il dit la vérité » sur la totalité des vidéos (« réponse négative »). Nous avons divisé le biais de confiance en deux types de confiance qui ont été calculés comme il suit : la variable de la confiance en ses capacités, calculée grâce aux questions

préliminaires en pourcentage au début du test (« confiance capacités »), et la variable de la confiance en son jugement, calculée grâce à la moyenne des mesures de confiance en pourcentage relatifs aux réponses dans les vidéos (« confiance jugement »). De plus, elles ont été évaluées les performances objectives de détection du mensonge à travers une proportion des réponses correctes aux vidéos (« performances objectives »).

### Vue d'ensemble des analyses statistiques

La première analyse des données est une exploration des descriptifs : nous avons testé la normalité des variables à travers les tests de Kolmogorov-Smirnov et Shapiro-Wilk et l'observation des mesures de kurtosis et skewness (Gravetter e Wallnau, 2014) ; la grande partie des variables n'est pas distribuée normalement (cf. Tableau 1), pour cette raison nous avons ensuite utilisé des tests non paramétriques. Nous avons ensuite testé les moyennes, pour les deux groupes, des variables continues par un test non paramétrique de Mann-Whitney et de la variable nominale du genre à travers un test de Khi Carré (cf. Annexe B). Toujours de manière exploratoire, nous avons voulu vérifier les performances objectives générales de détection du mensonge des participants. Pour ce faire, nous avons calculé la moyenne des réponses correctes de détection de l'échantillon total, et ensuite fait un test non paramétrique de Mann-Whitney (cf. Annexe B) sur les moyennes de policiers et enseignants pour vérifier une possible différence entre les groupes.

Pour tester la première hypothèse de présence de biais chez certains traits de personnalité, nous avons d'abord fait une matrice de corrélation de Spearman (cf. Annexe B et Tableau 2) entre les traits de personnalité du PID 5 et de la Dark Triad (Désinhibition, Détachement, Psychotisme, Affect négatif, Antagonisme, Machiavélisme, Narcissisme, Psychopathie), les biais cognitifs (réponse négative, confiance capacités, confiance jugement), ainsi que les variables de contrôle (âge, genre, expérience, profession) et les performances objectives. Nous avons ensuite créé trois modèles de régression linéaire : un pour chaque biais. Chaque modèle inclut les traits corrélés au biais, ainsi que d'autres non corrélés mais présents dans la littérature (Psychopathie, Narcissisme et Détachement) ou liés au biais en question selon notre jugement (p.ex. Antagonisme au biais de réponse négative) : l'inclusion des variables a été faite sur la base de la « One in ten rule » (Jr et al., 1996) et du biais d'omission de variable (Lee, 1982). Nous avons inséré la profession aussi pour voir un possible effet direct. Donc le premier modèle de régression linéaire (cf. Tableau 3) veut prédire le biais de réponse négative avec les variables indépendantes de Machiavélisme, Antagonisme, Psychopathie, Psychotisme, Détachement et profession. Le deuxième modèle (cf. Tableau 4) prédit la confiance en ses capacités à travers les variables indépendantes d'Antagonisme, Narcissisme, Détachement, Psychotisme, Psychopathie, et profession. Le dernier modèle (cf. Tableau 5) a pour variable

dépendante la confiance en son jugement et variables indépendantes Détachement, Psychothisme, Narcissisme, Psychopathie, Machiavélisme et profession.

Ensuite, pour tester la deuxième hypothèse de la présence des biais cognitifs chez la police, nous avons observé les résultats du test non paramétrique de Mann-Whitney sur les moyennes d'enseignants et policiers par rapport à réponse négative, confiance capacités et confiance jugement (cf. Tableau 6).

Ultérieurement, nous avons observé l'effet de la profession comme variable indépendante qui était insérée dans les modèles de régression linéaire précédemment cités, pour vérifier si elle peut prédire de manière indépendante respectivement l'apparition de réponse négative, confiance capacités et confiance jugement (cf. Tableaux 3, 4, 5).

Pour tester notre troisième hypothèse d'interaction entre personnalité et profession, nous avons vérifié les deux possibles sous-hypothèses mentionnées dans la question de recherche.

Le premier était l'effet « personnalité de police » qui dit que certains traits de personnalités sont plus présents chez les policiers car les personnes avec ces traits choisissent cette profession donnée.

Premièrement, nous avons observé les résultats du test non paramétrique de Mann-Whitney sur les moyennes des traits de la Dark Triad et PID-5 chez policiers et enseignants pour vérifier une différence de traits entre les groupes (Annexe B) ; subséquemment un test de régression logistique multinomial (Annexe D) avait pour objectif de vérifier si les traits prédisent l'appartenance à une profession.

Le deuxième effet à tester était celui de « somme », qui ne prédit pas de différence de traits entre les groupes, mais un effet ultérieur de l'interaction de profession et personnalité sur respectivement réponse négative, confiance capacités et confiance jugement. Nous avons donc inséré la profession comme modérateur dans les modèles de régression linéaire précédemment créés. Donc dans le premier modèle (cf. Tableau 7) la profession est modératrice du lien entre le biais de réponse négative et les variables indépendantes de Machiavélisme, Antagonisme, Psychopathie, Psychotisme, Détachement. Le deuxième modèle (cf. Tableau 8) prédit la confiance en ses capacités à travers la modulation de la profession sur les variables indépendantes d'Antagonisme, Narcissisme, Détachement, Psychotisme, Psychopathie. Le dernier modèle (cf. Tableau 9) a pour variable dépendante la confiance en son jugement et variables indépendantes Détachement, Psychothisme, Narcissisme, Psychopathie, Machiavélisme et toujours profession comme modérateur.

En dernier, pour tester la quatrième hypothèse de l'effet de l'expérience, nous avons analysé sur les échantillons séparés la corrélation entre l'expérience et réponse négative, confiance capacités et confiance jugement. Pour le groupe des policiers aucune corrélation était significative (Annexe E), nous n'avons donc pas effectué de régressions linéaires pour prédire ces variables. Cependant, nous avons investigué l'effet de l'expérience sur les biais cognitifs comme modérateur dans les modèles de régression précédemment créés (Annexe F), car nous avons vu avant que ces interactions sont susceptibles d'influencer les croyances des

policiers. Dans le groupe contrôle, sur la base du lien de corrélation (cf. Tableau 10), nous avons testé une régression linéaire (cf. Tableau 11) avec l'expérience comme prédicteur du biais de confiance auquel elle était corrélée.

## Résultats

Dans les analyses descriptives de notre échantillon, nous avons testé la normalité (Tableau 1) et les différences de moyennes (Annexe B) : le test de khi-carré de Pearson fait émerger une différence entre les groupes pour le genre ( $k^2 = 7.313, p < .05$ ) ; les enseignants ont un nombre plus élevé de femmes.

Tableau 1 : Test de normalité pour les variables dépendantes et indépendantes utilisées

	Tests de normalité					
	Kolmogorov-Smirnov <sup>a</sup>			Shapiro-Wilk		
	Statistiques	ddl	<i>p</i>	Statistiques	ddl	<i>p</i>
Age	.078	90	.200	.961	90	.008**
Genre	.347	90	.000**	.675	90	.000**
Profession	.357	90	.000**	.635	90	.000**
Expérience	.136	90	.000**	.897	90	.000**
Désinhibition	.106	90	.014*	.966	90	.018*
Détachement	.109	90	.011*	.957	90	.005**
Psychotisme	.114	90	.006**	.949	90	.001**
Affect négatif	.084	90	.152	.975	90	.078
Antagonisme	.085	90	.128	.961	90	.008**
Machiavélisme	.077	90	.200	.978	90	.126
Narcissisme	.092	90	.057	.973	90	.059
Psychopathie	.117	90	.004**	.980	90	.188
Confiance capacités	.131	90	.001**	.950	90	.002**
Confiance jugement	.153	90	.000**	.896	90	.000**
Réponse négative	.162	90	.000**	.938	90	.000**
Performances objectives	.108	90	.011*	.977	90	.118

\* $p < .05$ , \*\*  $p < .01$

a. Correction de signification de Lilliefors

En ce qui concerne les performances objectives de détection du mensonge, nos résultats confirment ceux présents dans la littérature avec un niveau autour du seuil du hasard ( $M = .550$  (55%),  $ET = .134$ ). De plus, il n’y a pas de différence significative entre le groupe expérimental ( $M_{Police} = .546$  (54%),  $ET_{Police} = .132$ ) et le groupe contrôle ( $M_{Enseignants} = .553$  (55%),  $ET_{Enseignants} = .136$ ) :  $z = -.212$ ,  $p = .832$  (Annexe B).

### Dark Triad et PID et biais cognitifs

L’analyse de la matrice de corrélation de Spearman (Annexe C) fait émerger des liens entre traits de personnalités et biais cognitifs (Tableau 2). Le biais de réponse négative diminue en présence des traits de Psychotisme et de Machiavélisme. Le biais de confiance en ses capacités est fortement corrélé de manière positive avec le trait d’Antagonisme et de Narcissisme. La confiance en son jugement augmente avec le Machiavélisme. Il était attendu que le Détachement soit lié aux biais cognitifs mais aucune corrélation était significative. De plus, aucune des deux mesures de confiance corrèle significativement avec le trait de Psychopathie, à l’inverse de ce qui était attendu.

Tableau 2 : Corrélations entre traits de personnalité et biais cognitifs

			Réponse négative	Confiance capacités	Confiance jugement	
PID 5- BF	Désinhibition	Coeff.	-.088	.071	.028	
		<i>p</i>	.411	.507	.793	
	Détachement	Coeff.	-.184	-.073	-.066	
		<i>p</i>	.083	.496	.539	
	Psychotisme	Coeff.	-.234*	-.121	.001	
		<i>p</i>	.027	.255	.992	
	Affect négatif	Coeff.	-.063	.012	.039	
		<i>p</i>	.553	.907	.716	
	Antagonisme	Coeff.	-.052	.428**	.149	
		<i>p</i>	.629	.000	.161	
	Dark Triad	Machiavélisme	Coeff.	-.241*	.164	.256*
			<i>p</i>	.022	.122	.015
Narcissisme		Coeff.	-.062	.298**	.199	
		<i>p</i>	.563	.004	.060	
Psychopathie	Coeff.	-.040	.092	.067		
	<i>p</i>	.711	.386	.529		

\* $p < .05$ , \*\*  $p < .01$

Sur la base de ces corrélations nous avons testé des modèles de régression linéaire pour prédire les biais cognitifs. Dans le premier modèle (Tableau 3), qui veut prédire le biais de réponse négative ( $R^2 = .122$ ,  $F = 1.924$ ,  $p = .086$ ), aucune des variables indépendantes prédit de façon significative cette variable dépendante.

Tableau 3 : Régression linéaire qui prédit le biais de réponse négative

		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	
Prédicteurs		B	Erreur standard	Bêta	$p$
	(Constante)	.639	.067		.000
PID 5- BF	Détachement	.001	.025	.006	.966
	Antagonisme	.014	.027	.069	.618
	Psychotisme	-.034	.022	-.213	.133
Dark Triad	Machiavélisme	-.037	.024	-.229	.120
	Psychopathie	.033	.031	.131	.295
	Profession	-.049	.030	-.175	.104

Dans le deuxième modèle (Tableau 4) nous voulons prédire la confiance en ses capacités ( $R^2 = .297$ ,  $F = 5.839$ ,  $p = .000$ ). Seulement le trait d'Antagonisme prédit ce biais de manière significative au niveau de confiance 1% : les sujets avec un haut niveau d'Antagonisme ont plus de confiance en leurs capacités. En effet, en gardant constant le reste des variables, une unité supplémentaire dans la mesure d'Antagonisme augmenterait de 9.8% la confiance en ses capacités. La profession également est prédicteur significatif de la confiance en ses capacités (voir plus bas).

Tableau 4 : Régression linéaire qui prédit la confiance en ses capacités

		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	
Prédicteurs		B	Erreur standard	Bêta	<i>p</i>
(Constante)		39.376	9.486		.000
PID 5- BF	Détachement	-2.430	2.494	-.127	.333
	Antagonisme	9.852	.027	.069	.001**
	Psychotisme	-2.393	2.163	-.139	.272
Dark Triad	Narcissisme	.181	2.939	.008	.951
	Psychopathie	1.965	3.026	.073	.518
	Profession	-7.084	2.912	-.233	.017*

\**p* < .05, \*\* *p* < .01

Le troisième modèle prédit la confiance en son jugement ( $R^2 = .131$ ,  $F = 2.078$   $p = .064$ ) (Tableau 5). Les résultats montrent que le trait de Machiavélisme est le seul prédicteur significatif, au niveau de confiance de 5% : la présence d'un haut niveau de ce trait chez quelqu'un l'amènera à avoir plus de confiance en son jugement, car en gardant constant le reste des variables, une unité supplémentaire dans la mesure de Machiavélisme augmente de 8.1% la confiance en son jugement.

Tableau 5 : Régression linéaire qui prédit la confiance en son jugement.

		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	
Prédicteurs		B	Erreur standard	Bêta	<i>p</i>
(Constante)		28.421	13.932		.045
PID 5- BF	Détachement	-2.322	3.993	-.087	.563
	Psychotisme	-.244	3.364	-.010	.942
Dark Triad	Narcissisme	4.533	3.856	.136	.243
	Psychopathie	-.723	4.424	-.019	.871
	Machiavélisme	8.135	3.305	.331	.016*
	Profession	2.788	4.516	.066	.539

\**p* < .05, \*\* *p* < .01

### Profession et biais cognitifs

Le test de Mann-Whitney sur les moyennes des variables continues (Annexe B) montre une différence pour et les biais de réponse négative et de confiance en ses capacités entre le groupe expérimental et contrôle (Tableau 6). Ces différences sont toutes en faveur des enseignants, qui montrent en moyenne un niveau plus haut de biais de réponse négative et de confiance en ses capacités.

Tableau 6 : Test de Mann-Whitney sur les moyennes des biais cognitifs entre les groupes

	Réponse négative	Confiance jugement	Confiance capacités
U de Mann-Whitney	741.500	888.500	755.000
W de Wilcoxon	1917.500	1791.500	1931.000
Z	-2.194*	-.966	-2.053*
p	.028	.334	.040

Variable de regroupement : profession

\* $p < .05$ , \*\*  $p < .01$

Ensuite, dans les modèles de régression linéaire précédemment cités nous avons inclus aussi la profession comme variable indépendante : comme mentionné précédemment, la profession seule prédit que le biais cognitif de confiance en ses capacités ( $R^2 = .297$ ,  $B = -7.084$ ,  $p < .05$ ), en faveur du groupe contrôle (cf. Tableau 3). Les enseignants, en moyenne, se montrent le 7% plus confiants en leur capacités que les policiers, à l'inverse de ce qui était prédit.

### Profession X Personnalité et biais cognitifs

Pour la sous-hypothèse « personnalité de police » nous avons observé l'absence de différences dans les moyennes des traits de personnalité entre les groupes dans le test de Mann-Whitney (Annexe B). La régression logistique multinomiale (Annexe D), qui avait pour objectif de comprendre si certains traits de personnalité peuvent prédire le choix de la profession de policier, est non significative ( $K^2 = 9.889$ ,  $p = .273$ ). Cette sous-hypothèse est donc invalidée.

Ensuite, pour tester l'hypothèse de « somme », nous avons testé la modération de la profession de policier sur les biais cognitifs, dans les modèles de régression précédemment testés.

Dans le premier modèle ( $R^2 = .199$ ,  $F = 2.638$ ,  $p = .006$ ), l'interaction du trait de Détachement et de la profession est significative pour prédire le biais de réponse négative, au niveau de confiance de 5% (Tableau 7, Figure 1). Les policiers avec ce trait ont donc environ 11% moins de tendance à avoir ce biais, par rapport aux enseignants avec le même trait. En effet, en gardant constant le reste des variables, une



unité supplémentaire dans la mesure de Détachement, chez les policiers, diminue de 11% le biais de réponse négative.

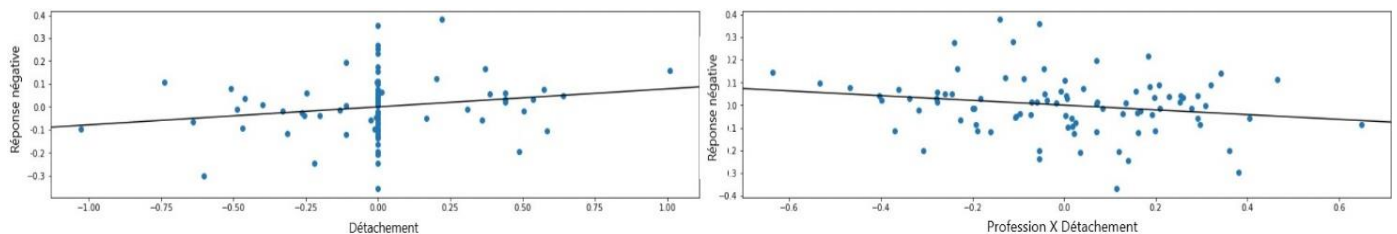
Tableau 7 : Modération pour prédire le biais de réponse négative avec profession comme modérateur.

		Coefficients non standardisés			IC	
Prédicteurs <sup>a</sup>		B	Erreur standard	<i>p</i>	.025	.975
(Intercept)		.514	.079	.000	.359	.669
PID 5- BF	Détachement	-.110	.044	.013*	-.197	-.023
	Antagonisme	.024	.051	.629	-.075	.124
	Psychotisme	.049	.041	.227	-.031	.131
Dark Triad	Machiavélisme	-.028	.054	.593	-.135	.077
	Psychopathie	-.047	.061	.437	-.168	.073

\* $p < .05$ , \*\* $p < .01$

a. Modérateur : profession

Figure 1 : A gauche : Effet simple du Détachement sur le biais de réponse négative (« réponse négative »). A droite : Effet du Détachement sur le biais de réponse négative (« réponse négative ») avec modération de la profession de policier.



Dans le deuxième modèle ( $R^2 = .441$ ,  $F = 7.056$ ,  $p = .000$ ), les traits de Narcissisme, Détachement et de Psychotisme prédisent le biais de confiance en ses capacités si en interaction avec la profession, au niveau de 1% de confiance (Tableau 8, Figure 2,3 et 4). Ces effets sont observables en gardant toutes les autres variables constantes avec une unité supplémentaire de ces traits chez les policiers. Les policiers avec un haut niveau de Narcissisme auront 16% en plus de confiance en leur capacités par rapport aux enseignants avec ce même trait. De manière similaire, les policiers avec un haut niveau de Détachement seront environ le 13% plus confiants en leur capacités. À l'inverse, les policiers avec haut niveau de Psychotisme ont 12% en moins de confiance en leur capacités.

Tableau 8 : Modération pour prédire la confiance en ses capacités avec profession comme modérateur.

		Coefficients non standardisés			IC	
Prédicteurs <sup>a</sup>		B	Erreur standard	p	.025	.975
(Intercept)		53.294	9.353	.000	34.964	71.625
PID 5- BF	Détachement	12.911	4.831	.008**	3.442	22.380
	Antagonisme	-4.165	4.947	.400	-13.862	5.531
	Psychotisme	12.447	3.782	.001**	-19.860	-5.035
Dark Triad	Narcissisme	16.453	5.293	.002**	6.079	26.828
	Psychopathie	-3.121	6.268	.619	-15.407	9.165

\* $p < .05$ , \*\* $p < .01$

#### a. Modérateur : profession

Figure 2 : A gauche : Effet simple du Narcissisme sur la confiance en ses capacités (« confiance capacités »). A droite : Effet du Narcissisme sur la confiance en ses capacités (« confiance capacités ») avec modération de la profession de policier

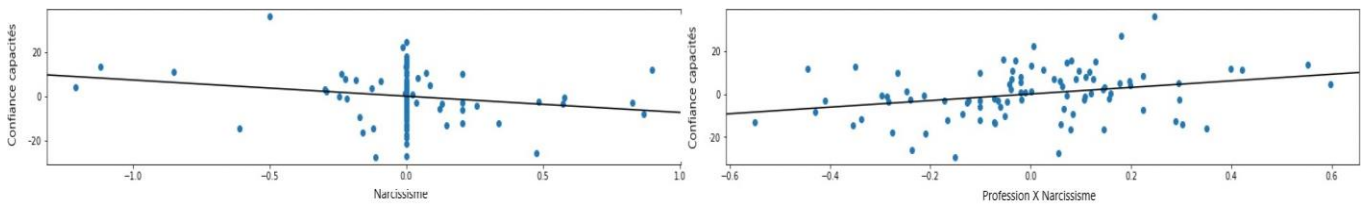


Figure 3 : A gauche : Effet simple du Psychotisme sur la confiance en ses capacités (« confiance capacités »). A droite : Effet du Psychotisme sur la confiance en ses capacités (« confiance capacités ») avec modération de la profession de policier

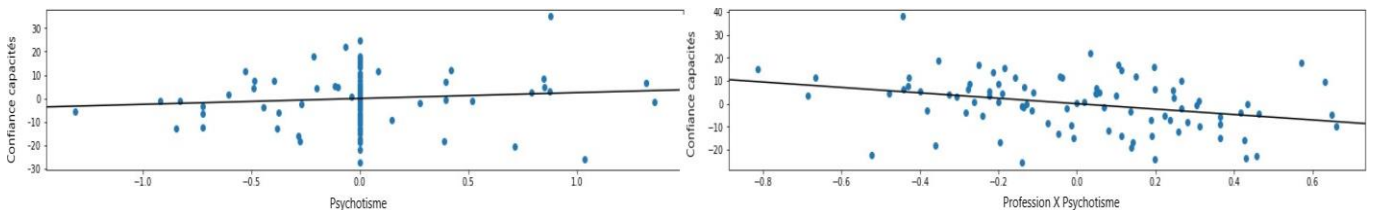
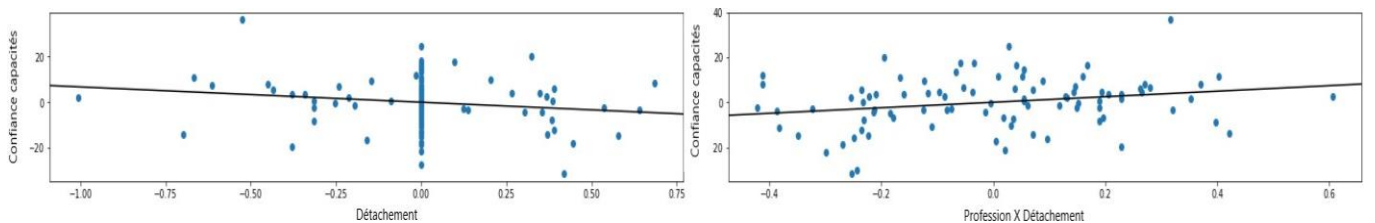


Figure 4 : A gauche : Effet simple du Détachement sur la confiance en ses capacités (« confiance capacités »). A droite : Effet du Détachement sur la confiance en ses capacités (« confiance capacités ») avec modération de la profession de policier



Pour finir, dans le troisième modèle ( $R^2 = .260$ ,  $F = 4.261$ ,  $p = .000$ ) la confiance en son jugement est prédite par l'interaction entre profession et Psychotisme, et profession et Psychopathie, au niveau de confiance

respectivement de 1% et 5% (Tableau 9, Figure 5 et 6). Cela signifie qu'en gardant les autres variables constantes, les policiers avec haut niveau de Psychotisme ont environ 13% moins de confiance en leur jugement, alors que ceux qui ont un haut niveau de Psychopathie ont 15% en plus de confiance, toujours en comparaison à des enseignants avec les mêmes traits.

Tableau 9 : Modération pour prédire la confiance en son jugement avec profession comme modérateur.

		Coefficients non standardisés			IC	
Prédicteurs <sup>a</sup>		B	Erreur standard	<i>p</i>	.025	.975
(Intercept)		42.462	16.295	.009	10.525	74.400
PID 5- BF	Détachement	9.121	7.597	.230	-5.768	24.010
	Psychotisme	-13.758	5.109	.007**	-23.771	-3.764
Dark Triad	Narcissisme	0.612	7.577	.936	-14.239	15.463
	Psychopathie	15.856	7.542	.036*	1.075	30.639
	Machiavélisme	-.051	6.590	.994	-12.968	12.866

\* $p < .05$ , \*\*  $p < .01$

#### a. Modérateur : profession

Figure 5 : A gauche : Effet simple du Psychotisme sur la confiance en son jugement (« confiance jugement »). A droite : Effet du Psychotisme sur la confiance en son jugement (« confiance jugement ») avec modération de la profession de policier.

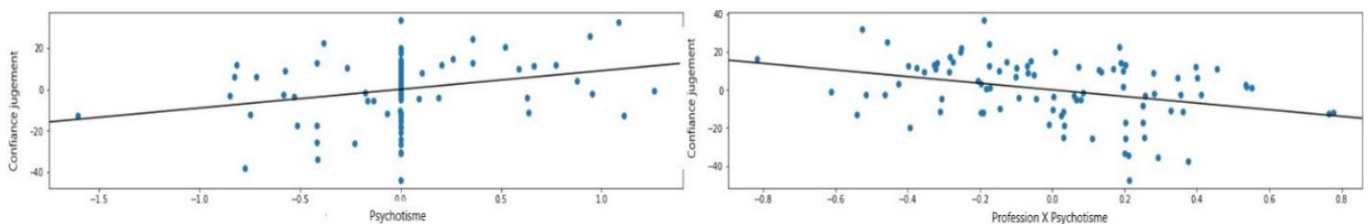
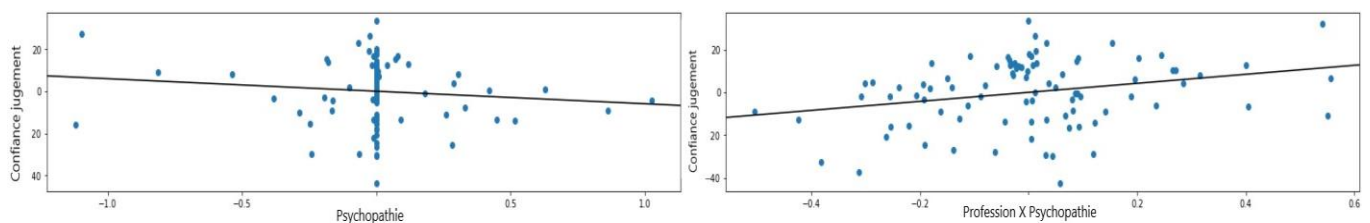


Figure 6 : A gauche : Effet simple de la Psychopathie sur la confiance en son jugement (« confiance jugement »). A droite : Effet de la Psychopathie sur la confiance en son jugement (« confiance jugement ») avec modération de la profession de policier.



## Expérience et biais cognitifs

### *Police*

Nous avons aussi investigué le rôle des années d'expérience dans la profession dans les biais cognitifs : les résultats contredisent nos hypothèses. Pour les policiers nous n'avons trouvé aucun résultat : au niveau de la corrélation, l'expérience n'est corrélée avec aucun des biais cognitifs (Annexe E). De plus, aucun des modèles de modération montre des interactions significatives entre expérience et personnalité pour prédire réponse négative ( $R^2 = .301$ ,  $F = 1.324$ ,  $p = .250$ ), confiance capacités ( $R^2 = .551$ ,  $F = 8.332$ ,  $p = .000$ ) et confiance jugement ( $R^2 = .383$ ,  $F = 3.819$ ,  $p = .001$ ) (Annexe F).

### *Enseignants*

Chez les enseignants, nous avons trouvé grâce à la corrélation de Spearman que les années d'expérience sont liées au biais de confiance en son jugement (Tableau 10) : le plus d'années d'expérience ils ont, le plus ils sont confiants.

Tableau 10 : Corrélation entre l'expérience chez les enseignants et les biais cognitifs

		Réponse négative	Confiance capacités	Confiance jugement
Expérience	Coeff.	-.018	-.032	.366*
	<i>p</i>	.909	.839	.017

\* $p < .05$ , \*\*  $p < .01$

Ce lien est confirmé par une régression linéaire qui indique que les années d'expérience prédisent 0.6% en plus de cette confiance chez les enseignants expérimentés, au degré de confiance de 5% ( $R^2 = .330$ ,  $F = 4.896$ ,  $p = .033$ ) (Tableau 11). Ce résultat contredit donc nos prédictions.

Tableau 11 : Régression linéaire pour prédire la confiance en son jugement pour l'échantillon des enseignants

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	
	B	Erreur standard	Bêta	<i>p</i>
(Constante)	48.188	4.843		.000
Expérience	.661	.299	.330	.033*

\* $p < .05$ , \*\*  $p < .01$

## Discussion

Dans la littérature nous trouvons différentes preuves, que nous avons répliqué, à soutien du fait que les performances des personnes dans la détection du mensonge, se situent autour du seuil du hasard (Bond et DePaulo, 2006). Cependant, ces performances sont accompagnées par différentes croyances susceptibles de biaiser les jugements et aussi amener à des possibles conséquences néfastes comme dans le cas des officiers de police. Cette étude voulait donc investiguer ces biais cognitifs pour ouvrir la réflexion sur les implications pour les professionnels de la police (p.ex recrutement et formation des agents) : nous avons testé les traits de personnalité (Dark Triad et PID-5) et les biais cognitifs pour la détection du mensonge chez les policiers pour comprendre le rôle de la personnalité et de la profession, et surtout de leur interaction, dans l'apparition de ces croyances. Nos résultats ont confirmé partiellement notre première hypothèse et complètement notre troisième hypothèse. Ils montrent donc une influence de certains traits de personnalité sur ces croyances et, de manière plus intéressante, des éléments qui soutiennent notre sous-hypothèse de « somme », où l'interaction entre certains traits et la profession de policier a un effet sur des biais cognitifs spécifiques, alors que les deux variables (personnalité et profession) prises singulièrement n'avaient pas forcément ce même effet. De manière générale donc, ces résultats nous amènent à formuler l'hypothèse que le fait d'exercer la profession de policier et être confronté à un environnement spécifique puisse « activer » ou « faire exprimer » certains comportements et croyances chez des individus avec des traits de personnalités précis.

Notre première hypothèse portait sur l'effet directe de la personnalité sur les biais cognitifs : nos résultats ont confirmé, par une corrélation, uniquement le lien entre Narcissisme et confiance en ses capacités. En revanche, la Psychopathie et le Détachement n'étaient pas directement liés aux biais cognitifs de confiance et réponse négative, au contraire de ce qui était prédit sur la base de la littérature explorée (Wissing et Reinhard, 2017 et 2019). Cette différence avec la littérature peut être due à des différences dans les méthodes utilisées : effectivement, les études sur lesquels nous nous sommes basés ont testé des échantillons beaucoup plus grands d'origines différentes (environ 200 sujets, allemands). De plus, l'étude sur la Dark Triad (Wissing et Reinhard, 2017) a trouvé des résultats pour la Psychopathie en utilisant le questionnaire « Naughty nine » : il s'agit d'une version optimisée du « Dirty Dozen » qui a été critiqué par Miller et al. (2012 cité par Gamache et al., 2018) en raison de sa brièveté qui pourrait négliger des aspects importants de la psychopathie. En revanche, nous avons trouvé des résultats intéressants pour d'autres traits : dans notre étude les sujets avec un haut niveau d'Antagonisme tendent à avoir plus de confiance en leurs capacités et les sujets avec un haut niveau de Machiavélisme montrent plus de confiance en leur jugement. Ces deux traits sont corrélés positivement entre eux (Annexe B) et ont des éléments de définition communs par rapport à la manipulation et la tromperie stratégique d'autrui (Wissing et Reinhard, 2017 ; Gamache et al. 2018). Ils mesurent donc ces caractéristiques similaires au sein des individus et leur lien avec les mesures de confiance est cohérent avec une étude de Zvi et Elaad (2018) qui a

trouvé une corrélation entre habilité perçue de tromper et habilité perçue de détecter le mensonge : la tendance des personnes avec ces traits à tromper autrui les amène aussi à penser d'être rarement trompé par autrui et donc à surestimer leurs performances de détection.

Les résultats les plus intéressants émergent à soutien de l'effet de « somme » dans notre troisième hypothèse d'interaction entre personnalité et profession : la présence de certains traits chez des officiers de police amenait à une activation ou expression plus forte des biais cognitifs. Plus précisément, nos résultats montrent que les policiers avec un haut niveau de Détachement, en comparaison à des enseignants avec ce même trait, tendent à diminuer leur biais de réponse négative et sont plus confiants en leurs capacités, ce qui est en contraste avec la littérature relative à ce trait (Wissing & Reinhard, 2017, 2019). Néanmoins, nous pensons que l'anhédonie, ainsi que la difficulté à reconnaître les émotions chez autrui, associées à ce trait (Wissing et Reinhard, 2017 ; da Costa et al., 2018), pourraient résulter partiellement fonctionnelles dans les situations difficiles auxquels les policiers sont confrontés, où ce trait serait « protecteur » de l'engagement émotif face à la souffrance des victimes : cette distance et/ou non-reconnaissance du contexte pourrait mitiger la suspicion et donc le biais de réponse négative. En ce qui concerne le biais de confiance, nous pensons que chez les policiers avec haut niveau de détachement cela soit dû au manque de socialisation caractéristique du trait (Krueger et al., 2012; Wissing & Reinhard, 2017) et de la profession (Skolnick, 1994 cité par Abrahamsen et Strype, 2010) : les interactions exclusivement à l'intérieur du contexte policier pourrait donc amener à avoir un jugement biaisé de ses performances en comparaison à autrui.

Toujours en rapport au biais de confiance en ses capacités, nous avons trouvé que les policiers avec un haut niveau de Narcissisme ont une plus grande confiance en leurs capacités. Cela confirme nos hypothèses et montre l'effet de « somme ». D'un côté, le sens de supériorité à autrui, caractéristique du Narcissisme, est lié à un excès de confiance en soi (Macenczak et al., 2016) ; de l'autre côté, les policiers sont souvent dans une position d'autorité et expertise et sous pression d'apparaître efficaces (Skolnick, 1994 cité par Abrahamsen et Strype, 2010). Ces éléments combinés expliquent donc l'excès de confiance et la surestimation de ses capacités chez une population avec ce trait qui se trouve en position de pouvoir et d'autorité (Macenczak et al., 2016).

De manière opposée, le Psychotisme chez les policiers était associé à moins de confiance en ses capacités ainsi qu'en son jugement. Ce trait se définit comme des croyances et expériences inhabituelles, excentricité, dysrégulation perceptuelle (Wissing et Reinhard, 2017). Cette perception déformée de la réalité et excentricité reflètent des difficultés à développer et maintenir des modèles précis de la réalité (Harkness et al., 2014), ce qui pourrait être dysfonctionnelle dans un contexte très concret comme la police où les agents se conforment à l'institution. Les policiers avec ce trait pourraient donc sous-estimer leurs performances à cause de leur non-conformité avec le contexte policier.

Pour finir, nos résultats montrent une augmentation de la confiance en son jugement pour les policiers

avec de hauts niveaux de Psychopathie. Cela confirme les études précédentes qui ont démontré que la Psychopathie est liée à une plus grande confiance en son jugement (Wissing et Reinhard, 2017) et que ce biais est présent également chez les policiers (Elaad, 2019; Masip et al., 2016; Masip et Herrero, 2017; Meissner et Kassin, 2002). Ce résultat montre donc un autre parfait effet de « somme ».

A la lumière de ce qui précède, il est important de faire une considération. De manière générale, nous ne pouvons pas négliger l'effet du genre sur ces résultats : tous les traits que nous venons d'analyser tendent à apparaître en niveaux plus hauts chez les hommes en comparaison aux femmes (da Costa et al., 2018; Lyons et al., 2017) ; de l'autre côté il est également vrai que parmi les agents de police il y a généralement un nombre plus haut d'homme, comme le montre notre échantillon et le discutons dans les limites de l'études. Il est donc important de prendre en compte ces différences et le rôle que le genre a dans la détermination de la personnalité et de la profession.

Ces résultats invalident donc l'autre effet hypothétisé pour l'interaction entre personnalité et profession, qui prédisait une plus grande présence de traits de personnalité donnés chez les professionnels de la police à cause du choix d'une profession qui valorise ces caractéristiques. Cela est donc en contraste avec la littérature qui supporte une « personnalité de la police » (Abrahamsen et Strype, 2010 ; Falkenbach et al. 2018 ; Falkenbach, Glackin, e McKinley 2018 ; Sanders, 2008), ce qui pourrait être dû en grande partie aux méthodes utilisées : en effet, ces études se sont basées sur des modèles et questionnaires de personnalités différents (Big Five et PPI-R) et ont testé des populations beaucoup plus vastes et d'origines différentes (Norvège, Etas Unis).

Les autres hypothèses que nous n'avons pas pu confirmer sont notre deuxième et quatrième hypothèse qui prédisaient respectivement un biais de confiance (Elaad, 2019; Masip et al., 2016; Masip et Herrero, 2017; Meissner et Kassin, 2002) et de réponse négative (Masip et al., 2016) et un effet des années d'expérience sur ces biais, chez les policiers. Dans nos résultats la profession de policier comme seul prédicteur n'a en aucun cas prédit ces biais, et nous n'avons trouvé aucun effet de l'expérience sur les croyances des policiers, à soutien des résultats de Masip et Herrero (2017). En revanche, nos résultats montrent que la profession d'enseignant était corrélée au biais de réponse négative et prédicteur d'une plus forte confiance en ses capacités à détecter le mensonge ; de plus, nous avons trouvé un faible lien entre les années d'expérience et la confiance en son jugement chez les enseignants.

Nous pouvons hypothétiser différentes raisons qui expliquent ces résultats concernant les différences entre les groupes. Tout d'abord, cela peut dépendre du groupe contrôle : en effet les résultats sur lesquels nous nous sommes basés venaient d'études qui ont comparé les policiers à des étudiants ou personnes tout venants, mais pas à une profession spécifique, ce qui rend cette étude difficilement comparable. De plus, les enseignants sont plus confrontés au mensonge de ce que nous avons hypothétisé, car le niveau de tromperie dans l'éducation est augmenté dans les dernières décennies (Bernardi et al., 2008; McCabe et

al., 2001) et ils le considèrent comme un problème très sérieux (Franklyn-Stokes & Newstead, 1995). Ces éléments feraient en sorte que les enseignants aient développé des croyances à propos du mensonge qui s'écartent de celles de la population toute venante et qui expliquerait les biais cognitifs qui ne les rendent pas neutres comme population contrôle.

Un deuxième facteur pourrait être également la formation des policiers. En effet, notre collaboration étroite avec la police nous a permis de nous apercevoir que dans les dernières années les forces de l'ordre suisses ont été formées de plus en plus à prendre conscience de ces biais de surestimation et à être attentifs à garder leur neutralité dans leur pratique professionnelle (R. Jaccard, communication personnelle, Avril 2021). Cet élément peut expliquer pourquoi nous avons trouvé ce biais que dans la population des enseignants : cela suit la tendance de la population générale à surestimer ses capacités à détecter le mensonge (Bogaard et al., 2016; Bond et DePaulo, 2006, 2008), dont les enseignants n'ont pas forcément conscience ni formation. De plus, cela expliquerait ultérieurement les différences trouvées par rapport aux autres recherches dans la littérature (Elaad, 2019 ; Masip et al., 2016 ; Masip et Herrero, 2017 ; Meissner et Kassin, 2002), qui remontent à quelques années et qui ont testés des agents d'autres pays (p.ex. Israël, Espagne, Etats Unis) où la formation de la police est différente et plus souvent centrée sur l'identification des indices du mensonge (Hauch et al., 2016), ce qui augmente les jugements de tromperie et avec eux les biais cognitifs (Masip et al., 2009).

En dernier, ces résultats peuvent dépendre aussi de notre échantillon et de comment il a été recruté, comme nous le discutons dans les limites de cette étude.

### *Limites et recherches futures*

Les résultats qui ont émergé de cette recherche peuvent avoir été influencé par les limites que nous allons exposer. En ce qui concerne notre population, nous avons un échantillon total de 90 participants, ce qui donne une puissance statistique moyenne : pour des résultats plus précis il faudrait tester une population plus vaste (Cohen, 1992).

Deuxièmement, comme anticipé, à l'intérieur de notre échantillon les sous-groupes des genres sont déséquilibrés : nous trouvons un plus grand nombre de femmes chez le groupe contrôle des enseignants, et plus d'hommes dans le groupe expérimental des policiers. Cela pourrait biaiser les résultats en rendant impossible comprendre les éventuelles différences entre les groupes en fonction du genre, néanmoins il reflète aussi la tendance des genres dans le choix de ces deux professions.

Troisièmement, la manière dont les sujets ont été recrutés et testés peut avoir influencé la désirabilité sociale et donc les résultats de différence entre les groupes. Les sujets de la police ont reçu la demande de participation à la recherche à travers leur hiérarchie : le fait de participer sous demande de leur supérieur et dans le contexte de l'institution de travail pourrait avoir amené les agents à vouloir donner une bonne impression et à une plus grande attention face au questionnaire, qui aurait mitigé les possibles biais



présents. De l'autre côté, les enseignants ont été contacté à travers des connaissances et en manière indépendante de leur institution de travail, ce qui a probablement atténué l'effet de désirabilité sociale.

D'autres limites concernent également le matériel. Nous avons créé un test en ligne composé de différentes parties et nous avons pu observer qu'une grande partie des sujets qui ont participé au test l'ont abandonné au cours de la passation. Ce nombre de drop out nous suggère que les sujets ont probablement perçu le test comme long ou peu stimulant ; nous ne pouvons donc pas exclure que ceux qui ont porté à terme la passation puissent avoir données des réponses moins précises ou fidèles à cause de la fatigue due au temps de passation. D'autre part, pour une question de praticité et à cause de la pandémie COVID-19, le test a été transmis en ligne et les sujets l'ont complété en privé : cette modalité a rendu probablement plus facile pour les sujets de quitter le test en comparaison à des conditions de passation en laboratoire face à un expert, qui serait susceptible de stimuler plus de participation.

En dernier, les vidéos utilisées dans cette étude présentaient toutes le même « sender », cela pourrait avoir biaisé les jugements des sujets qui pourraient s'être basés sur leur première impression de cette personne pour juger toutes les vidéos. De plus, l'encadrement des vidéos ne permet pas de voir tout le corps de la personne, ce qui empêche partiellement les jugements basés sur le non-verbale.

Nous pensons qu'il serait très important que les résultats de cette recherche soient répliqués et approfondis par les recherches futures, car ils sont susceptibles de donner d'importantes indications sur les biais cognitifs chez les policiers et en conséquence de rendre les forces de l'ordre attentives à ces dynamiques. Pour augmenter la validité de cette étude, dans sa répllication il serait plus indiqué de contrôler la variable du genre pour avoir des échantillons homogènes. De plus, il serait approprié une passation plus courte en la divisant en deux moments différents qui se déroulent face à un expert, pour ne pas en compromettre la validité : un premier moment pour la passation des questionnaires de personnalité et un deuxième où les sujets reviennent pour les tests de détection du mensonge. Dans cette dernière partie, il serait idéal d'engager des acteurs comme « senders » pour une validité écologique majeure en comparaison aux vidéos. Pour finir, dans cette recherche il manque une mesure de la désirabilité sociale des participants. Cela est une limite importante, surtout en considérant les questions dans les échelles de personnalité qui portent sur des traits dysfonctionnels dont la présence n'est pas désirable socialement. Pour une répllication de cette recherche il serait important donc d'inclure un questionnaire de désirabilité sociale comme The Balanced Inventory of Desirable Responding (Hart et al., 2015).

Toujours en ce qui concerne les recherches futures, nous pensons qu'il pourrait être intéressant d'explorer d'autres facteurs également. Par exemple, dans les vidéos cibles pour la détection du mensonge de cette étude le « sender » est un jeune homme, blanc et francophone ; nous pensons que ces caractéristiques pourraient avoir évité des biais de réponse liés aux préjugés raciales ou de genre. Néanmoins, il serait intéressant d'explorer et contrôler cette variable également en incluant des acteurs de différentes ethnies

et genres dans les stimuli expérimentaux.

Un autre élément qui mériterait des recherches plus approfondies est l'investigation des différences entre les différents rôles de la police. Notre recherche n'a pas pu faire une comparaison approfondie entre les fonctions plus confrontées au mensonge et celles moins confrontées, à cause de la taille des sous-échantillon ( $n_{\text{Police judiciaire}} = 8$ ,  $n_{\text{Autres rôles}} = 40$ ) qui risquait vraisemblablement de biaiser les résultats. Pour des recherches futures nous pensons qu'il serait important de comprendre comment chaque fonction au sein de la police peut influencer la confrontation aux mensonges et les biais cognitifs à ce propos.

## Conclusions

Pour conclure, cette recherche avait comme objectif principal d'investiguer les rôles de la personnalité et de la profession de policiers dans les biais cognitifs de détection du mensonge, mais surtout d'explorer l'interaction entre ces deux éléments. Nos résultats montrent un effet d'Antagonisme et Machiavélisme dans les biais de confiance, mais ils ne soutiennent pas une influence directe de la profession. En revanche, nous avons trouvé beaucoup d'éléments qui soutiennent l'hypothèse d'un effet d'interaction ou de « somme » où la présence de certains traits (Détachement, Narcissisme, Psychotisme et Psychopathie) chez des officiers de police amenait à une expression de certains biais cognitifs, qui n'apparaissent pas sans cette interaction. Ces résultats portent l'attention sur l'importance d'ultérieures investigations de cette thématique et sur les possibles implications pour les autorités de police : l'effet d'interaction de la personnalité avec l'environnement de travail de la police est peut-être sous-estimé à l'heure actuelle et le prendre en compte peut être un grand atout dans la sélection des recrues de police et dans la formation des agents pour éviter que ces croyances biaisent les performances des policiers.

## Remerciements

La réalisation de cette recherche a été possible grâce à la précieuse collaboration avec différentes entités de Police de la Suisse Romande et de France qui ont donné leur disponibilité à participer à cette recherche. Nous voulons donc remercier personnellement Olivier Delémont, professeur et Criminologiste qui collabore avec la Police cantonale Vaudoise, Nicola Albertini, chef de la section forensique de la Police cantonale Vaudoise, Christophe Sellie, remplaçant du Chef de la Police de sûreté Vaudoise, Jaccard Raoult, chef du Service Psychologique de la Police Neuchâteloise, Julie Courvoisier, inspectrice scientifique de la Police Neuchâteloise, Sonja Wyss, chef psychologue de la police de la région du Jura bernois et Bienne et Frédéric Tomas psychologue qui collabore avec la police de la région Parisienne.

## Bibliographie

- Abrahamsen, S., & Strype, J. (2010). Are they all the same? Norwegian police officers' personality characteristics and tactics of conflict resolution. *Policing and Society, 20*(1), 99–123.  
<https://doi.org/10.1080/10439460903377303>
- Arnoldo, T., & Víctor, C. V. (2015). Effect size, confidence intervals and statistical power in psychological research. *Psychology in Russia: State of the art, 8*(3).
- Ashton, M. C., Lee, K., Perugini, M., Szarota, P., de Vries, R. E., Di Blas, L., Boies, K., & De Raad, B. (2004). A Six-Factor Structure of Personality-Descriptive Adjectives: Solutions From Psycholexical Studies in Seven Languages. *Journal of Personality and Social Psychology, 86*(2), 356–366. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.86.2.356>
- Bernardi, R. A., Baca, A. V., Landers, K. S., & Witek, M. B. (2008). Methods of Cheating and Deterrents to Classroom Cheating: An International Study. *Ethics & Behavior, 18*(4), 373–391.  
<https://doi.org/10.1080/10508420701713030>
- Bogaard, G., Meijer, E. H., Vrij, A., & Merckelbach, H. (2016). Strong, but Wrong: Lay People's and Police Officers' Beliefs about Verbal and Nonverbal Cues to Deception. *PLOS ONE, 11*(6), e0156615.  
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0156615>
- Bond, C. F., & DePaulo, B. M. (2006). Accuracy of Deception Judgments. *Personality and Social Psychology Review, 10*(3), 214–234. [https://doi.org/10.1207/s15327957pspr1003\\_2](https://doi.org/10.1207/s15327957pspr1003_2)
- Bond, C. F., & DePaulo, B. M. (2008). Individual differences in judging deception: Accuracy and bias. *Psychological Bulletin, 134*(4), 477–492. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.134.4.477>
- Cohen, J. (1992). Statistical Power Analysis. *Current Directions in Psychological Science, 1*(3), 98-101. Retrieved August 16, 2021, from <http://www.jstor.org/stable/20182143>
- Combaluzier, S., Gouvernet, B., Menant, F., & Rezrazi, A. (2018). Validation d'une version française de la forme brève de l'inventaire des troubles de la personnalité pour le DSM-5 (PID-5 BF) de Krueger. *L'Encéphale, 44*(1), 9–13. <https://doi.org/10.1016/j.encep.2016.07.006>

- da Costa, H. P., Vrabel, J. K., Zeigler-Hill, V., & Vonk, J. (2018). DSM-5 pathological personality traits are associated with the ability to understand the emotional states of others. *Journal of Research in Personality, 75*, 1–11. <https://doi.org/10.1016/j.jrp.2018.05.001>
- Demont, É. (2009). Chapitre VIII. La personnalité. *Petite bibliotheque*, 195–217.
- Elaad, E. (2019). Plausible lies and implausible truths: Police investigators' preferences while portraying the role of innocent suspects. *Legal and Criminological Psychology, 24*(2), 229–240. <https://doi.org/10.1111/lcrp.12155>
- Falkenbach, D. M., Balash, J., Tsoukalas, M., Stern, S., & Lilienfeld, S. O. (2018a). From theoretical to empirical: Considering reflections of psychopathy across the thin blue line. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment, 9*(5), 420–428. <https://doi.org/10.1037/per0000270>
- Falkenbach, D. M., Glackin, E., & McKinley, S. (2018b). Twigs on the same branch? Identifying personality profiles in police officers using psychopathic personality traits. *Journal of Research in Personality, 76*, 102–112. <https://doi.org/10.1016/j.jrp.2018.08.002>
- Franklyn-Stokes, A., & Newstead, S. E. (1995). Undergraduate cheating: Who does what and why? *Studies in Higher Education, 20*(2), 159–172. <https://doi.org/10.1080/03075079512331381673>
- Gamache, D., Savard, C., & Maheux-Caron, V. (2018). French adaptation of the Short Dark Triad: Psychometric properties and a head-to-head comparison with the Dirty Dozen. *Personality and Individual Differences, 122*, 164–170. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2017.10.027>
- Gombos, V. A. (2006). The Cognition of Deception: The Role of Executive Processes in Producing Lies. *Genetic, Social, and General Psychology Monographs, 132*(3), 197–214. <https://doi.org/10.3200/MONO.132.3.197-214>
- Gravetter, F. J., et Wallnau, L. B. (2014). Introduction to the t statistic. *Essentials of statistics for the behavioral sciences, 8*, 252.
- Harkness, A. R., Reynolds, S. M., & Lilienfeld, S. O. (2014). A Review of Systems for Psychology and Psychiatry: Adaptive Systems, Personality Psychopathology Five (PSY-5), and the DSM-5. *Journal of Personality Assessment, 96*(2), 121–139. <https://doi.org/10.1080/00223891.2013.823438>

- Hart, C. M., Ritchie, T. D., Hepper, E. G., & Gebauer, J. E. (2015). The Balanced Inventory of Desirable Responding Short Form (BIDR-16). *SAGE Open*, 5(4), 215824401562111. <https://doi.org/10.1177/2158244015621113>
- Hauch, V., Sporer, S. L., Michael, S. W., & Meissner, C. A. (2016). Does Training Improve the Detection of Deception? A Meta-Analysis. *Communication Research*, 43(3), 283–343. <https://doi.org/10.1177/0093650214534974>
- Jr, F. E. H., Lee, K. L., & Mark, D. B. (s.d.). *MULTIVARIABLE PROGNOSTIC MODELS: ISSUES IN DEVELOPING MODELS, EVALUATING ASSUMPTIONS AND ADEQUACY, AND MEASURING AND REDUCING ERRORS*. 27.
- Kim, L. E., Jörg, V., & Klassen, R. M. (2019). A Meta-Analysis of the Effects of Teacher Personality on Teacher Effectiveness and Burnout. *Educational Psychology Review*, 31(1), 163–195. <https://doi.org/10.1007/s10648-018-9458-2>
- Krueger, R. F., Derringer, J., Markon, K. E., Watson, D., & Skodol, A. E. (2012). Initial construction of a maladaptive personality trait model and inventory for DSM-5. *Psychological Medicine*, 42(9), 1879–1890. <https://doi.org/10.1017/S0033291711002674>
- Larousse, É. (s.d.-a). *Définitions: Mensonge - Dictionnaire de français Larousse*. Recupérato 21 marzo 2021, da <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mensonge/50492>
- Larousse, É. (s.d.-b). *Définitions: Personnalité - Dictionnaire de français Larousse*. Recupérato 26 aprile 2021, da <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/personnalit%C3%A9/59810>
- Lee, L. F. (1982). Specification error in multinomial logit models: Analysis of the omitted variable bias. *Journal of Econometrics*, 20(2), 197-209.
- Lyons, M., Croft, A., Fairhurst, S., Varley, K., & Wilson, C. (2017). Seeing through crocodile tears? Sex-specific associations between the Dark Triad traits and lie detection accuracy. *Personality and Individual Differences*, 113, 1–4. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2017.03.008>
- Macenczak, L. A., Campbell, S., Henley, A. B., & Campbell, W. K. (2016). Direct and interactive effects of narcissism and power on overconfidence. *Personality and Individual Differences*, 91, 113–122. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2015.11.053>

- Masip, J., Alonso, H., Garrido, E., & Herrero, C. (2009). Training to detect what? The biasing effects of training on veracity judgments. *Applied Cognitive Psychology, 23*(9), 1282–1296.  
<https://doi.org/10.1002/acp.1535>
- Masip, J., Alonso, H., Herrero, C., & Garrido, E. (2016). Experienced and novice officers' generalized communication suspicion and veracity judgments. *Law and Human Behavior, 40*(2), 169–181.  
<https://doi.org/10.1037/lhb0000169>
- Masip, J., & Herrero, C. (2017). Examining police officers' response bias in judging veracity. *Psicothema, 29*.4, 490–495. <https://doi.org/10.7334/psicothema2016.357>
- McCabe, D. L., Trevino, L. K., & Butterfield, K. D. (2001). Cheating in Academic Institutions: A Decade of Research. *Ethics & Behavior, 11*(3), 219–232. [https://doi.org/10.1207/S15327019EB1103\\_2](https://doi.org/10.1207/S15327019EB1103_2)
- Meissner, C. A., & Kassin, S. M. (2002). «He's guilty!»: Investigator bias in judgments of truth and deception. *Law and Human Behavior, 26*(5), 469–480. <https://doi.org/10.1023/A:1020278620751>
- Reinhard, M.-A., Dickhäuser, O., Marksteiner, T., & Sporer, S. L. (2011). The case of Pinocchio: Teachers' ability to detect deception. *Social Psychology of Education, 14*(3), 299–318. <https://doi.org/10.1007/s11218-010-9148-5>
- Sanders, B. A. (2008). Using personality traits to predict police officer performance. *Policing: An International Journal of Police Strategies & Management, 31*(1), 129–147.  
<https://doi.org/10.1108/13639510810852611>
- Semrad, M., Scott-Parker, B., & Vanags, T. (2020). DeceIT and Personality: Which HEXACO Traits Make a Convincing Liar? *Journal of Police and Criminal Psychology*. <https://doi.org/10.1007/s11896-020-09378-y>
- Tedeholm, P. G., Sjöberg, A., & Larsson, A. C. (2021). Personality traits among Swedish counterterrorism intervention unit police officers: A comparison with the general population. *Personality and Individual Differences, 168*, 110411. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2020.110411>
- Thalmayer, A. G., Saucier, G., & Eigenhuis, A. (2011). Comparative validity of Brief to Medium-Length Big Five and Big Six Personality Questionnaires. *Psychological Assessment, 23*(4), 995.  
<https://doi.org/10.1037/a0024165>

- Ulatowska, J. (s.d.). *Teachers' beliefs about cues to deception and the ability to detect deceit*. 11.
- Wissing, B. G., & Reinhard, M.-A. (2017). The Dark Triad and the PID-5 Maladaptive Personality Traits: Accuracy, Confidence and Response Bias in Judgments of Veracity. *Frontiers in Psychology, 8*, 1549. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.01549>
- Wissing, B. G., & Reinhard, M.-A. (2019). The Dark Triad and Deception Perceptions. *Frontiers in Psychology, 10*, 1811. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.01811>
- Vrij, A. (2008). *Detecting lies and deceit: Pitfalls and opportunities*. John Wiley & Sons. Bernardi, R. A., Baca, A. V., Landers, K. S., & Witek, M. B. (2008). Methods of Cheating and Deterrents to Classroom Cheating: An International Study. *Ethics & Behavior, 18*(4), 373–391. <https://doi.org/10.1080/10508420701713030>
- da Costa, H. P., Vrabel, J. K., Zeigler-Hill, V., & Vonk, J. (2018). DSM-5 pathological personality traits are associated with the ability to understand the emotional states of others. *Journal of Research in Personality, 75*, 1–11. <https://doi.org/10.1016/j.jrp.2018.05.001>
- Franklyn-Stokes, A., & Newstead, S. E. (1995). Undergraduate cheating: Who does what and why? *Studies in Higher Education, 20*(2), 159–172. <https://doi.org/10.1080/03075079512331381673>
- Gamache, D., Savard, C., & Maheux-Caron, V. (2018). French adaptation of the Short Dark Triad: Psychometric properties and a head-to-head comparison with the Dirty Dozen. *Personality and Individual Differences, 122*, 164–170. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2017.10.027>
- Harkness, A. R., Reynolds, S. M., & Lilienfeld, S. O. (2014). A Review of Systems for Psychology and Psychiatry: Adaptive Systems, Personality Psychopathology Five (PSY-5), and the DSM-5. *Journal of Personality Assessment, 96*(2), 121–139. <https://doi.org/10.1080/00223891.2013.823438>
- Hauch, V., Sporer, S. L., Michael, S. W., & Meissner, C. A. (2016). Does Training Improve the Detection of Deception? A Meta-Analysis. *Communication Research, 43*(3), 283–343. <https://doi.org/10.1177/0093650214534974>
- Krueger, R. F., Derringer, J., Markon, K. E., Watson, D., & Skodol, A. E. (2012). Initial construction of a maladaptive personality trait model and inventory for DSM-5. *Psychological Medicine, 42*(9), 1879–1890. <https://doi.org/10.1017/S0033291711002674>

- Lyons, M., Croft, A., Fairhurst, S., Varley, K., & Wilson, C. (2017). Seeing through crocodile tears? Sex-specific associations between the Dark Triad traits and lie detection accuracy. *Personality and Individual Differences, 113*, 1–4. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2017.03.008>
- Macenczak, L. A., Campbell, S., Henley, A. B., & Campbell, W. K. (2016). Direct and interactive effects of narcissism and power on overconfidence. *Personality and Individual Differences, 91*, 113–122. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2015.11.053>
- Masip, J., Alonso, H., Garrido, E., & Herrero, C. (2009). Training to detect what? The biasing effects of training on veracity judgments. *Applied Cognitive Psychology, 23*(9), 1282–1296. <https://doi.org/10.1002/acp.1535>
- McCabe, D. L., Trevino, L. K., & Butterfield, K. D. (2001). Cheating in Academic Institutions: A Decade of Research. *Ethics & Behavior, 11*(3), 219–232. [https://doi.org/10.1207/S15327019EB1103\\_2](https://doi.org/10.1207/S15327019EB1103_2)
- Tedeholm, P. G., Sjöberg, A., & Larsson, A. C. (2021). Personality traits among Swedish counterterrorism intervention unit police officers: A comparison with the general population. *Personality and Individual Differences, 168*, 110411. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2020.110411>
- Wissing, B. G., & Reinhard, M.-A. (2017). The Dark Triad and the PID-5 Maladaptive Personality Traits: Accuracy, Confidence and Response Bias in Judgments of Veracity. *Frontiers in Psychology, 8*, 1549. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.01549>
- Wissing, B. G., & Reinhard, M.-A. (2019). The Dark Triad and Deception Perceptions. *Frontiers in Psychology, 10*, 1811. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.01811>
- Zvi, L., & Elaad, E. (2018). Correlates of narcissism, self-reported lies, and self-assessed abilities to tell and detect lies, tell truths, and believe others. *Journal of Investigative Psychology and Offender Profiling, 15*(3), 271–286. <https://doi.org/10.1002/jip.1511>



**Annexes**

- A. Formulaire de consentement à l'utilisation des vidéos
- B. Tests des moyennes
- C. Matrice de corrélation
- D. Régression logistique multinomiale pour prédire le choix de la profession
- E. Corrélation entre biais cognitifs et expérience pour les policiers
- F. Modérations de l'expérience entre la personnalité et les biais cognitifs pour les policiers



UNIL | Université de Lausanne

## Formulaire de consentement relatif à une vidéo

### Matériel susceptible d'être utilisé

Ce formulaire de consentement concerne les images vidéos, la voix, les citations imprimées extraites de la vidéo, les images photographiques de Danil Shadrin (Prénom et nom) dont l'image apparaît dans de courtes vidéos créées dans le cadre d'un projet pour le cours « EPFL Expérimental Cognitive Psychology I and II (SA2019-SP2020) », Sciences humaines et sociales enseigné par l'Université de Lausanne. Les vidéos ont été filmées par Beaud Samuel, Lecine Sofian Hugo, Mathews Lisa et Sula Gerald. Elles ont été réalisées dans le cadre d'un projet de master visant à investiguer l'influence de la manipulation de la charge cognitive sur la détection du mensonge en utilisant des vidéos de vérité et de mensonge lors de descriptions d'images.

### Utilisation du matériel

Je, soussigné(e) Danil Shadrin (prénom, nom) autorise l'équipe de Professeur Christine Mohr de l'Institut de Psychologie, Faculté des Sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, à utiliser le matériel susmentionné, filmé à Echandens (lieu), le 2/04/2020 (date) dans le cadre d'une recherche portant sur les performances lors de la détection du mensonge.

Le matériel ne sera utilisé qu'à des fins de recherche, aucun montage ni aucune autre modification de la vidéo ne seront effectués. Aucune autre donnée personnelle vous concernant ne sera communiquée aux participants de cette étude. Par ma signature, je renonce à tout droit de recevoir une compensation, financière ou autre, découlant de ou liée à l'utilisation de la vidéo dans lequel mon image apparaît.

Par la présente, je dégage la personne sollicitant mon consentement, l'équipe de recherche sous la direction de Prof. Mohr de toute responsabilité et les libère et dispense pour toujours de toute réclamation, demande et cause d'action soulevées ou pouvant être soulevées par la présente autorisation.

Je suis apte à signer ce contrat en mon nom. J'ai lu ce formulaire de consentement et, en apposant ma signature ci-dessous, j'atteste comprendre pleinement le contenu, le sens et l'impact de ce consentement.

Les questions relatives à ce formulaire ou à l'utilisation du matériel doivent être adressées à:

Mélanie Fernandes

Assistante diplômée

Quartier-Unil Mouline

Bâtiment Géopolis, Bureau : 4129

CH-1015 Lausanne

Email : [melanie.fernandes@unil.ch](mailto:melanie.fernandes@unil.ch)

## Annexe B : Tests des moyennes

## Test de Mann-Whitney

	age	Expérience	Désinhibition	Détachement	Psychotisme	Affect négatif	Antagonisme	Machiavélisme	Narcissisme	Psychopathie	Réponse négative_liar	Confiance jugement	Confiance capacités	Performances objectives
U de Mann-Whitney	920.500	770.500	933.000	842.500	1005.500	975.500	1005.000	983.500	831.000	965.500	741.500	888.500	755.000	982.000
W de Wilcoxon	2096.500	1946.500	1836.000	1745.500	2181.500	2151.500	1908.000	1886.500	2007.000	1868.500	1917.500	1791.500	1931.000	2158.000
Z	-.708	-1.924	-.610	-1.344	-.020	-.264	-.024	-.199	-1.434	-.345	-2.194*	-.966	-2.053*	-.212
<i>p</i>	.479	.054	.542	.179	.984	.792	.981	.843	.152	.730	.028	.334	.040	.832

\**p* < .05, \*\* *p* < .01

Variable de regroupement : profession

## Test de Khi Carré pour le genre

	Valeur	<i>p</i> asymptotique (bilatérale)	<i>p</i> exacte (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	7.313**	.007	
Correction pour continuité	6.207*	.013	
Rapport de vraisemblance	7.435**	.006	
Test exact de Fisher			.010
Association linéaire par linéaire	7.231*	.007	

\**p* < .05, \*\* *p* < .01

## Annexe C : Matrice de corrélation de Spearman

		Age	Genre	Profession	Expérience	Désinhibition	Détachement	Psychotisme	Affect négatif	Antagonisme	Machiavellisme	Narcissisme	Psychopathie	Réponse négative	Confiance jugement	Confiance capacités	Performances objectives
Age	Coeff. corrélation	1.000	-.064	-.075	.697**	-.154	-.090	-.038	-.075	.131	.034	.239*	-.108	.002	.401**	.175	-.171
	P	.	.551	.482	.000	.146	.400	.725	.485	.219	.752	.023	.311	.986	.000	.098	.107
Genre	Coeff. corrélation	-.064	1.000	-.258*	-.110	-.043	-.042	-.081	.200	-.002	-.152	-.047	-.125	.023	-.189	.128	.043
	P	.551	.	.014	.302	.688	.693	.451	.059	.984	.154	.659	.239	.828	.074	.228	.685
Profession	Coeff. corrélation	-.075	-.258*	1.000	-.204	.065	.142	-.002	-.028	.003	.021	-.152	.037	-.233*	.102	-.218*	-.023
	P	.482	.014	.	.054	.545	.180	.984	.794	.981	.844	.153	.732	.027	.337	.039	.833
Expérience	Coeff. corrélation	.697**	-.110	-.204	1.000	-.197	-.057	.008	-.130	.111	.003	.190	-.012	.033	.284**	.103	-.107
	P	.000	.302	.054	.	.063	.596	.942	.223	.300	.974	.072	.912	.755	.007	.336	.317
Désinhibition	Coeff. corrélation	-.154	-.043	.065	-.197	1.000	.483**	.484**	.363**	.345**	.327**	.162	.374**	-.088	.028	.071	.026
	P	.146	.688	.545	.063	.	.000	.000	.000	.001	.002	.128	.000	.411	.793	.507	.806
Détachement	Coeff. corrélation	-.090	-.042	.142	-.057	.483**	1.000	.635**	.545**	.305**	.494**	-.083	.300**	-.184	-.066	-.073	.045
	P	.400	.693	.180	.596	.000	.	.000	.000	.004	.000	.437	.004	.083	.539	.496	.674
Psychotisme	Coeff. corrélation	-.038	-.081	-.002	.008	.484**	.635**	1.000	.522**	.257*	.404**	.036	.364**	-.234*	.001	-.121	.044
	P	.725	.451	.984	.942	.000	.000	.	.000	.015	.000	.733	.000	.027	.992	.255	.681
Affect négatif	Coeff. corrélation	-.075	.200	-.028	-.130	.363**	.545**	.522**	1.000	.303**	.362**	.051	.191	-.063	.039	.012	.008
	P	.485	.059	.794	.223	.000	.000	.000	.	.004	.000	.635	.071	.553	.716	.907	.937
Antagonisme	Coeff. corrélation	.131	-.002	.003	.111	.345**	.305**	.257*	.303**	1.000	.594**	.592**	.461**	-.052	.149	.428**	-.016
	P	.219	.984	.981	.300	.001	.004	.015	.004	.	.000	.000	.000	.629	.161	.000	.878
Machiavellisme	Coeff. corrélation	.034	-.152	.021	.003	.327**	.494**	.404**	.362**	.594**	1.000	.304**	.469**	-.241*	.256*	.164	-.135
	P	.752	.154	.844	.974	.002	.000	.000	.000	.000	.	.004	.000	.022	.015	.122	.204
Narcissisme	Coeff. corrélation	.239*	-.047	-.152	.190	.162	-.083	.036	.051	.592**	.304**	1.000	.130	-.062	.199	.298**	.044
	P	.023	.659	.153	.072	.128	.437	.733	.635	.000	.004	.	.220	.563	.060	.004	.679
Psychopathie	Coeff. corrélation	-.108	-.125	.037	-.012	.374**	.300**	.364**	.191	.461**	.469**	.130	1.000	-.040	.067	.092	.049
	P	.311	.239	.732	.912	.000	.004	.000	.071	.000	.000	.220	.	.711	.529	.386	.647
Réponse négative	Coeff. corrélation	.002	.023	-.233*	.033	-.088	-.184	-.234*	-.063	-.052	-.241*	-.062	-.040	1.000	-.013	.147	-.131
	P	.986	.828	.027	.755	.411	.083	.027	.553	.629	.022	.563	.711	.	.903	.166	.218
Confiance jugement	Coeff. corrélation	.401**	-.189	.102	.284**	.028	-.066	.001	.039	.149	.256*	.199	.067	-.013	1.000	.247*	-.174
	P	.000	.074	.337	.007	.793	.539	.992	.716	.161	.015	.060	.529	.903	.	.019	.102
Confiance capacités	Coeff. corrélation	.175	.128	-.218*	.103	.071	-.073	-.121	.012	.428**	.164	.298**	.092	.147	.247*	1.000	-.049
	P	.098	.228	.039	.336	.507	.496	.255	.907	.000	.122	.004	.386	.166	.019	.	.644
Performances objectives	Coeff. corrélation	-.171	.043	-.023	-.107	.026	.045	.044	.008	-.016	-.135	.044	.049	-.131	-.174	-.049	1.000
	P	.107	.685	.833	.317	.806	.674	.681	.937	.878	.204	.679	.647	.218	.102	.644	.

\*p &lt; .05, \*\* p &lt; .01

Annexe D : Régression logistique multinomiale pour prédire le choix de la profession

Prédicteurs <sup>a</sup>		B	Erreur standard	Wald	<i>p</i>	Exp(B)	IC 95 %	
							Borne inférieure	Borne supérieure
Constante		-1.170	1.547	.573	.449			
PID 5- BF	Désinhibition_M	-.359	.441	.663	.416	.698	.294	1.658
	Détachement_M	-.781	.450	3.013	.083	.458	.190	1.106
	Psychotisme_M	.398	.380	1.099	.294	1.489	.707	3.134
	Affect négatif_M	.352	.308	1.308	.253	1.422	.778	2.601
	Antagonisme_M	-.460	.515	.797	.372	.631	.230	1.733
Dark Triad	Machiavellisme_M	.188	.376	.250	.617	1.207	.577	2.524
	Narcissisme_M	.677	.484	1.951	.163	1.967	.761	5.085
	Psychopathie_M	.028	.499	.003	.955	1.029	.387	2.737

a. La catégorie de référence est : policiers

Annexe E : Corrélation entre biais cognitifs et expérience pour les policiers

		Réponse négative	Confiance capacités	Confiance jugement
Expérience	Coeff.	-.10	.167	.213*
	<i>p</i>	.964	.257	.146

Annexe F : Modérations de l'expérience entre la personnalité et les biais cognitifs pour les policiers

*Modération pour prédire le biais de réponse négative avec expérience comme modérateur pour les policiers.*

		Coefficients non standardisés			IC	
Prédicteurs <sup>a</sup>		B	Erreur standard	<i>p</i>	.025	.975
	(Intercept)	.753	.167	.000	.427	1.080
PID 5- BF	Détachement	-.003	.006	.583	-.014	.008
	Antagonisme	.002	.006	.737	-.010	.014
	Psychotisme	.007	.004	.078	-.001	.017
Dark Triad	Machiavélisme	.001	.007	.777	-.011	.015
	Psychopathie	-.010	.008	.179	-.026	.005

a. Modérateur : expérience

*Modération pour prédire la confiance en ses capacités avec l'expérience comme modérateur pour les policiers*

		Coefficients non standardisés			IC	
Prédicteurs <sup>a</sup>		B	Erreur standard	<i>p</i>	.025	.975
	(Intercept)	12.978	17.585	.460	-21.487	47.444
PID 5- BF	Détachement	-.123	.436	.777	-.979	.732
	Antagonisme	.198	.442	.654	-.668	1.064
	Psychotisme	-.265	.403	.510	-1.056	-.525
Dark Triad	Narcissisme	.048	.468	.918	-.868	.965
	Psychopathie	.049	.485	.918	-.901	1.001

a. Modérateur : expérience

*Modération pour prédire la confiance en son jugement avec expérience comme modérateur pour les policiers*

		Coefficients non standardisés			IC	
Prédicteurs <sup>a</sup>		B	Erreur standard	<i>p</i>	.025	.975
(Intercept)		29.368	26.076	.260	-21.739	80.476
PID 5- BF	Détachement	-.271	.598	.650	-1.443	.900
	Psychotisme	.692	.570	.224	-.424	1.809
Dark Triad	Narcissisme	0.518	.580	.371	-.618	1.656
	Psychopathie	-1.550	.880	.078	-3.274	.174
	Machiavélisme	.682	.688	.322	-.667	2.032

\**p* < .05, \*\* *p* < .01

a. Modérateur : expérience